



A.E.E.M.A. infos

Numéro 38

Janvier 2008

Siège Social:

Place de l'Hôtel de Ville

09340 VERNIOLLE

Tel: 05 61 69 33 70

e-mail:

aeema@wanadoo.fr

Permanences:

Lundi, Mercredi et Jeudi
de 9 h à 12 h

Ou sur rendez-vous

Président:

Michel SUBRA

Responsables de secteurs:

1 - Arize/Lèze/
Saverdun/Verdaich
Michel SUBRA

05 61 69 67 90

A. Marie QUEMARD

05 61 08 28 72

Lucette COURET

05 61 60 32 44

2 - Foix/Lavelanet/
Tarascon/Ax-les-Th.

M. Thérèse CAZAMEA

05 61 05 81 50

Danièle SUTRA

05 61 65 29 16

3 - Pamiers/Mirepoix

Raymond LLORENS

05 61 67 45 91

Gisèle PONS

05 61 69 28 65

Paule ESTEBE

05 61 68 10 86

4 - Saint-Girons

René BOUTONNIER

05 61 66 31 62

Laure RIEU

05 61 66 14 68

ÉDITO

Comme le veut la tradition, je viens vous présenter ainsi qu'à vos proches tous mes vœux pour cette nouvelle année. Qu'elle vous garde en bonne santé et vous apporte joie et bonheur.

Pour notre association, ce début d'année est une période de grands changements. Face à des difficultés provoquées par les parents d'un élève, nous n'avons pas pris tout le recul nécessaire et l'affectif a pris parfois le dessus sur la raison. Nous avons traversé une période difficile, ceci nous a amenés à réfléchir à notre organisation interne afin d'éviter qu'une telle situation ne se reproduise. Cette nouvelle répartition des fonctions et tâches de chacun n'a pas convenu à Claudette, notre secrétaire, qui a démissionné fin 2007. Tout le conseil d'administration se joint à moi pour la remercier des services qu'elle a rendus à l'Association et de la disponibilité dont elle a toujours fait preuve au service des enfants malades.

Nous souhaitons la bienvenue, pour la remplacer, à Hélène Léturgie dont la sœur Laurence accompagne depuis plusieurs années une de nos enfants malades.

Les jours de permanence ont été modifiés, Hélène assurera le secrétariat et les permanences des lundi et jeudi matin, Françoise Smet, bénévole de l'association, celle du mercredi matin. Si vous avez 2 à 3 heures de libre le mercredi matin vous pouvez venir aider Françoise dans cette tâche.

Les membres du bureau se retrouvent tous les jeudi matin à Verniolle où vous pouvez nous rejoindre.

Nous avons mis à jour tous nos documents et procédures. Nous avons également modifié notre connexion à Internet - ce qui nous permet de ne plus bloquer la ligne téléphonique - et remplacé notre imprimante.

Tous ces changements ont perturbé notre fonctionnement ces derniers temps, mais avec les efforts de tous nous allons repartir sur des bases plus solides.

Nous avons eu le plaisir de voir notre action reconnue et soutenue par deux généreux donateurs : le comité des fêtes de Bensa à Lavelanet et le Rotary de Foix (lire en page 5). Que ces généreux mécènes soient encore remerciés pour leur soutien à notre action.

En 2008, l'inspection académique devrait développer le Service d'Aide Pédagogique à Domicile (SAPAD) pour accompagner les enfants malades. En 2007, 25 heures avaient été effectuées par des enseignants de l'E.N. auprès d'enfants malades, 500 heures sont prévues cette année. Nous participons avec les services de l'Éducation Nationale à la réflexion pour la mise en place de ce dispositif qui devrait intervenir en premier, notre association prenant le relais (toujours provisoirement) si aucune solution n'est trouvée. Ceci devrait nous permettre d'alléger notre charge, toujours croissante (34 élèves pris en charge à ce jour) et de mieux répondre aux demandes des familles.

Tous mes remerciements pour votre concours à l'accomplissement de notre mission et bienvenue aux personnes qui nous ont rejoints.

Michel Subra

LES JOURNÉES DE FORMATION : Inscrivez-vous !

1) Groupe de paroles avec M. Dutilh, psychologue

Le Samedi 22 mars de 9h30 à environ 11h30.

Thème : A partir de cas concrets : rapports avec élève et famille (Cf. infos sur feuille jointe).

2) Prochainement : Groupe de Paroles avec MM. Gary et Berthon de l'Hôpital des Enfants de Purpan sur le même thème que celui de l'École d'Infirmières de Pamiers, à savoir " la maladie grave et l'enseignement, le décès, la famille, la fratrie ... " (lire l'article en page 4).

En France, on estime que 15 % des enfants sont en difficulté d'apprentissage. Environ un tiers d'entre eux souffrent d'un « **trouble spécifique** », ce qui signifie que ces enfants ne présentent ni déficience intellectuelle, ni problèmes psychopathologiques, ni troubles sensoriels, ni déprivation socioculturelle. L'imagerie fonctionnelle cérébrale en situe l'origine dans la constitution du cerveau et la mise en place des synapses.

Schématiquement, on peut diviser ce genre de troubles en trois catégories :

- **les troubles du langage** tels que dyslexie, dysphasie, dysorthographe
- **Les troubles des praxies** : dyspraxie, dyscalculie, syndrome de dysfonctionnement verbal
- **Les déficits mnésiques et attentionnels** comme par exemple le trouble hyperactif avec déficit d'attention (Thda)

Tous ces « dys-fonctionnements » ont été définis ces dernières années grâce à l'avancée des sciences cognitives, de la neuropsychologie et des connaissances sur le développement de l'enfant.

AEEEMA-infos a choisi de vous présenter les deux sujets les plus développés à la conférence du 2 octobre : la dyslexie et la dyspraxie.*

La dyslexie

L'enfant a un bon langage oral et une bonne curiosité pour tout l'extrascolaire ; seulement, c'est la catastrophe en lecture et en écriture. On le dit victime de dyslexie, considérée jusqu'en 1999 comme trouble psychologique lié aux apprentissages. Depuis les années 2000, on connaît un peu mieux le phénomène.

Définition

La dyslexie est une difficulté durable d'apprentissage du langage écrit et d'acquisition de son automatisme, chez des enfants intelligents, normalement scolarisés, indemnes de troubles sensoriels et de troubles psychologiques primaires.

Le normo-lecteur utilise principalement l'hémisphère gauche, alors que la personne victime de troubles spécifiques du langage écrit met en œuvre surtout l'hémisphère droit.

Les causes en sont multiples. Il y a une composante génétique (pas systématiquement héréditaire) ; le profil " dys " peut être différent entre parent et enfant. On dénombre quatre garçons pour une fille ; une proportion plus grande de gauchers, sans que l'on n'ait pu établir un lien entre les deux phénomènes.

Il n'y a pas " une " mais " des " dyslexies. Deux grands types :

- déficit d'automatisation entre lettre et son
- déficit d'assimilation des mots irréguliers, dont l'écriture est différente de la prononciation (ex. : " monsieur ").

Les troubles souvent associés

- le retard de langage : 95% des dyslexiques parlent plus tard
- la mise en place du langage oral, soit dans la réception, soit dans la production des mots. Il s'agit de **dysphasie**
- anomalies de la planification et de l'automatisation des gestes volontaires. On parle de **dyspraxie**
- difficultés de repérage dans l'espace, qui se révèlent dans la compréhension de séquences de mots

- troubles de la mémoire immédiate : l'enfant est inca-

pable de garder en mémoire les éléments nécessaires pour effectuer une tâche commandée oralement ; dans les mots longs, il a oublié le début quand il arrive à la fin ; copier lui est difficile

- troubles de l'attention et difficultés à se concentrer, sans que la volonté intervienne dans le processus : le dyslexique ne possède pas les filtres qui permettent d'éviter toutes perturbations (bruits, mouvements extérieurs à la tâche qu'il est en train d'accomplir)

- la **dyscalculie** qui affecte la perception des nombres

Ces troubles sont bien évidemment très variables d'un sujet à l'autre. De plus, ils sont modulés par le milieu socio-culturel qui peut apporter culture et connaissances par d'autres voies.

Le diagnostic

Certains déficits sont repérables dès la maternelle, on parle alors d'enfant " à risque " : retard de langage, difficultés à mémoriser les comptines, à raconter les faits vécus ; lenteur dans toutes les tâches ; repli sur soi ou, au contraire, agressivité (car l'enfant se sent différent).

Depuis le début des années 2000 (la France a vingt ans de retard !) on préconise des tests prédictifs en maternelle, mais le manque de médecins scolaires fait qu'ils sont peu pratiqués. Le plus souvent, c'est l'enseignant qui opère le signalement. Dans ce cas, un bilan en orthophonie est demandé à la famille.

Le diagnostic est établi quand on décèle un retard en lecture de 18 mois, donc en CE1. Notons bien que tout retard en lecture n'est pas forcément une dyslexie, le bilan médical est indispensable.

Souvent, l'enfant dyslexique compense au niveau du primaire mais s'écroule au collège : l'apprentissage d'une langue étrangère amène des difficultés supplémentaires (par ex. l'anglais présente beaucoup de sons irréguliers, d'autres langues sont plus favorables) ; la lecture de schémas, la manipulation des outils en géométrie sont autant d'écueils à surmonter.

Un trouble psychologique peut accentuer un trouble fonctionnel.

La prise en charge

La rééducation nécessite la collaboration entre la famille et les rééducateurs (orthophoniste, psychomotricien, parfois psychologue) qui doivent travailler en réseau.

Il est fortement recommandé de maintenir l'enfant dans le système scolaire, avec un PAI (projet d'accueil individualisé) qui tient compte de sa lenteur (moins d'exercices), de son déficit d'attention (placé devant) et qui lui permet de bénéficier d'outils supplémentaires tels que photocopies, tables de multiplication (qu'il est incapable de retenir !) ...

Dans les cas de problèmes sévères associés à d'autres troubles, en vertu de la loi sur le Handicap de 2005 qui prescrit que " toute personne handicapée a droit à la compensation des conséquences de son handicap ", un PPS (projet personnalisé de scolarisation) doit être élaboré (sur avis médical). On pourra mettre à disposition de l'élève un ordinateur avec logiciels spéciaux (tel que " médialexie ", qui reconnaît la voix) et attribuer l'aide d'un AVS (auxiliaire de vie scolaire).

Il est à déplorer d'une part que les médecins ne soient pas formés sur les troubles du langage, ni les enseignants (peu de formation spécifique à l'IUFM). D'autre part, qu'il faille un an d'attente pour le premier rendez-vous à l'Hôpital.

L'enfant et toute l'équipe autour de lui doivent vraiment se battre pour qu'il atteigne le niveau du B.E.P.C. ; les parents doivent mâcher le travail, sans toutefois le faire à sa place. Souvent, ces jeunes sont orientés sur une voie professionnelle. Cependant, les études supérieures sont accessibles à certains, surtout dans le domaine scientifique, les forts en math étant favorisés.

* * *

La dyspraxie

La réalisation d'un geste résulte de la gestion coordonnée et automatique de nombreux facteurs temporels et spatiaux qui font l'objet d'une pré-programmation cérébrale.

Définition

La dyspraxie est une anomalie de la planification et de

l'automatisation des gestes volontaires. Le geste nécessite toujours un contrôle volontaire extrêmement fatigant.

Dans le cas de dyspraxie visuo-spatiale - la plus fréquente - se rajoutent des troubles du regard, de la perception visuelle et de la représentation de l'espace.

Le diagnostic

L'enfant est maladroit, lent, toutes ses réalisations motrices et graphiques sont médiocres. Il a besoin d'aide pour s'habiller, se laver, manger, bien au-delà de l'âge normal. Ses dessins sont pauvres et il accède difficilement à l'écriture cursive (**dysgraphie**). Il a du mal à utiliser règle, ciseaux, gomme.

Il a du mal à s'organiser dans son travail.

En cas de dyspraxie visuo-spatiale, l'enfant éprouve des difficultés en géométrie, géographie, calcul spatial, lecture (lenteur).

Les troubles souvent associés

- trouble de la coordination motrice globale (TAC) : l'enfant tombe et se cogne souvent
 - trouble de l'attention
 - retard de langage, difficultés de prononciation ou d'articulation (dyspraxie de la parole).
- MAIS l'enfant est intelligent, curieux, souvent beau parleur, qui apprend avec plaisir et efficacité.

La prise en charge

Comme pour tous les troubles spécifiques, elle doit se faire très tôt, après un bilan précis et exhaustif. Orthoptie, ergothérapie, orthophonie, psychomotricité, soutien psychologique sont nécessaires. Parents, enseignants et rééducateurs doivent travailler de concert pour une plus grande efficacité. Il s'agit de favoriser chez l'enfant ses aptitudes particulières et son estime de soi : curiosité, mémoire, intelligence, bonne performance à l'oral ainsi qu'une culture générale étendue.

* Ces quelques idées sont extraites des conférences :

- du **Docteur Jean-Claude SEMET**, chef du service de pédiatrie du CHIVA, qui, avec son équipe, a présenté et commenté un diaporama sur « Les troubles des apprentissages et l'autisme ».
- de **Mme Ève DELORT-GERMES**, psychomotricienne dans le cadre du diagnostic précoce des troubles des apprentissages au CHIVA, qui a parlé sur : « Diagnostic précoce et prise en charge de la dyspraxie ».

Qu'ils soient remerciés pour leur compétence, leur talent et leur générosité.

Nous remercions également pour leurs interventions :

- Mme Delort, médecin scolaire et Rose Bize, conseillère pédagogique de l'E.N., chargée de l'éducation spéciale
- les associations présentes : APEDYS ((09 et 31), DMF (Dyspraxique Mais Fantastique), Espoir Ariège (affilié UNAFAM et APAJH), CMPP et AMPPD (M.Baby). Ainsi que le SOA (syndicat des orthophonistes 09), les syndicats d'enseignants UNSA et SNUI-PP.

Que tous soient remerciés pour avoir annoncé la conférence à leurs adhérents.

Le public, particulièrement nombreux (200 personnes), était composé en bonne majorité de professionnels : médecins, orthophonistes, psychologues, infirmières, éducateurs spécialisés, enseignants et accompagnants (beaucoup d'AVS).

Lundi 4 Juin 2007

14h - 16h : Présentation de l'AEEMA aux élèves de 2^{ème} année de formation de l'IFSI, à la demande de MM ANGLADE et LAROQUE.

16h - 18h30 : Formation avec le personnel de l'Hôpital des Enfants de PURPAN sur le thème :

PRISE EN CHARGE DE L'ENFANT ATTEINT DE PATHOLOGIE GRAVE

Intervenants de l'Hôpital :

Mr Joël GARY, psychologue (ils sont 2 psychologues dans le service)

Mr Lionel BERTON, enseignant

Les enfants malades accueillis dans le service sont pour :

- 40% en diabétologie
- 50% en cancérologie
- 10% en chirurgie

Les 2 Psychologues participent aux divers temps :

- le diagnostic
- l'hospitalisation
- le suivi (hôpital de jour, consultation, rémission ...)
- la prise en charge des parents (pendant et après la maladie quelle que soit l'issue)
- l'association des parents
- l'aide à l'équipe médicale.

Le psychologue fait un travail de régulation des émotions (à l'intérieur et à l'extérieur de l'hôpital).

Pour les adolescents, la prise en charge s'appuie sur les soignants, les professeurs, les copains car la maladie entraîne un effondrement narcissique, un sentiment d'impuissance et de révolte....

« Être soignant, c'est être balayeur (questionnement sur ses valeurs) et pontonnier (jeter des ponts...) »

L'enseignant

Pour Lionel Berton, l'enseignant doit rester à sa place d'enseignant ;

" L'expérience est une lanterne qui n'éclaire que le chemin parcouru" (Confucius).

L'école est dans le projet de vie (et non le projet de soin) de l'enfant.

Il faut lui permettre de retrouver son statut d'"élève ", faire ce qui est important pour " lui ", avoir un " projet ", une activité scolaire, être comme les autres.

C'est l'école " parenthèse " pour retrouver l'école ordinaire plus tard, maintenir une certaine " normalité ", garder le lien avec sa " classe ".

Mr Berton insiste sur le fait que la fratrie de l'enfant malade ne doit pas être négligée car elle est aussi en souffrance.

Étaient présentes à cet après-midi de formation : Mmes Jacque Pagliarino, Claudette Bas-

COLLOQUE SUR LES « DYS... » À TOULOUSE LES 14 ET 15 MARS 2008

« Les troubles du langage écrit chez l'enfant : de la théorie à la pratique »

Organisé conjointement par l'Université de Toulouse le Mirail (laboratoire PDPS) et l'Association des Parents d'enfants dyslexiques (APEDYS) de Haute-Garonne, le colloque se tiendra à Toulouse, faculté du Mirail.

Infos complémentaires et programme, par Internet : « bosse@univ-tlse2.fr » ou « apedyshg@wanadoo.fr »

► Le formulaire d'inscription est disponible au secrétariat de l'AEEMA. La participation de 30 € est prise en charge par la FEMDH, la demander au secrétariat.

LES POÈMES DE LA FÊTE

Chaque année, le Comité des fêtes du quartier de Bensa (Lavelanet) organise un concours de dessins et de poésie. En 2007, les poèmes primés furent édités avec le concours de la Maison des Jeunes et les centres de loisirs et de la Mairie de Lavelanet.

Le Comité des fêtes décida que les plaquettes seraient vendues le jour de la fête, au profit des enfants malades. C'est ainsi que l'AEEMA fut choisie pour recevoir

un chèque de 770 €

Un grand merci aux organisateurs et un merci spécial à tous les enfants qui ont participé à cette belle aventure.

Vous pouvez lire ou acquérir cette jolie plaquette au secrétariat de l'Association .



Remise du chèque par les enfants auteurs des poèmes. Photo DDM, Y. B.

Les enfants de Bensa auteurs des poèmes remettent le chèque à Michel Subra et Maguy Roy

LE NOËL

DU ROTARY-CLUB DE FOIX

En décembre dernier, le Rotary-Club de Foix a organisé, en partenariat avec Gamvert à Peysales, l'opération « Marché de Noël » au profit de l'AEEMA.

La vente de divers produits a été couronnée de succès, ce qui a permis au Club d'offrir à notre association

trois ordinateurs portables

haut de gamme

qui, à n'en pas douter, rendront un grand service à nombre de nos élèves.

Que tous les organisateurs et participants soient chaleureusement remerciés !

INFOS

DOCUMENTS

A la disposition des adhérents, vous trouverez au secrétariat :

- ◆ Un document de synthèse sur **la place et le statut du bénévole**, édité par la Fédération
- ◆ Les minutes du Congrès (12/1/07) de la Fédération, ainsi que le compte-rendu de sa dernière A.G.

ASSURANCE

En cas d'accident lors de vos déplacements pour l'AEEMA, appelez la **MAIF**

Tel : 05 61 05 07 60

N° sociétaire AEEMA : 21538965

► prévenir le secrétariat de l'association

22 personnes étaient présentes, auxquelles s'ajoutent 10 procurations. Les rapports moral, d'activités et financier sont consultables au secrétariat. En voici les résumés.

Rapport Moral

L'année de sa fondation, en 1994, l'AEEMA prit en charge 10 élèves sur 234 heures. Douze ans plus tard, en 2006-07, ce fut 77 élèves sur 1292 heures, de la Maternelle aux Terminales et certains BTS, essentiellement à domicile, parfois aussi en milieu hospitalier ou en centre de cure. L'année passée, 43 enseignants furent mobilisés, les interventions s'étalant sur des périodes allant de 1 mois à 1 an. Ce qui nécessita plus de 20 000 km de déplacements.

Les causes de rupture scolaire sont multiples : maladie - chronique ou évolutive ou passagère (63 % l'an passé), accident (14 %), intervention chirurgicale (4 %), difficultés psychologiques (21%).

Le nombre d'élèves que l'association accompagne est chaque année plus important. Nous manquons d'enseignants bénévoles pour renforcer les équipes de secteur. Nous ferons des appels dans la presse locale.

Les élèves en détresse psychologique (16 l'an passé) sont en augmentation constante. Ceci pose un grave problème à l'Association car nos enseignants ne sont pas en nombre suffisant et, surtout, non formés pour ces pathologies qui présentent de multiples aspects. Beaucoup manquent de motivation pour travailler, les cas les plus lourds refusent même de se soigner. De nombreux cas nécessiteraient des structures spécialisées. Il est à remarquer d'ailleurs que, dans le département, plusieurs dizaines de ces enfants sont dans la nature faute de réponses adaptées. A l'avenir, nous serons beaucoup plus vigilants sur les inscriptions car là l'Association sort de son rôle.

Pour ces jeunes, les psychiatres conseillent de ne pas intervenir à domicile, car cela les conforte dans leur refus scolaire, mais dans un local neutre. En général c'est une salle communale qui fait l'affaire.

On rencontre un problème d'assurance pour les accidents en sport en dehors de l'école. Le Président a alerté en ce sens les clubs sportifs.

plus de gros problèmes de finances, grâce au retour de subvention de l'Etat. Ainsi, elle a l'intention d'organiser des formations décentralisées. En revanche, elle n'a plus de local, la Croix-rouge qui l'hébergeait ayant mis à la porte toutes les associations.

Autre sujet abordé : le nouveau fonctionnement de l'association (cf. Edito et à lire en détail sur les feuilles jointes).

Rapport Financier

Le Budget est équilibré, les finances sont saines. Notre Trésorier, Robert Fabre, est félicité pour son travail important et rigoureux.

Débets : 17 784 €, Crédits : 17 122 €

Le solde négatif de 662 € est dû au retard de versement de subventions déjà accordées.

Pour mesurer l'importance de notre travail, sachez que l'évaluation (au tarif officiel) de nos interventions s'élève à 57 500 € pour l'année passée.

Changement de banque

Nous avons ouvert un compte à la Banque Populaire qui est notre support financier, avec la CASDEN, dans des occasions diverses, mais nous avons toujours un compte à la Caisse d'Epargne.

Dons divers

- La MAIF nous a cédé une photocopieuse et un micro-portable.
- La CASDEN un micro-portable.

Rapport d'Activités

Réunions internes

- AG de l'AEEMA le 29-11-2006 à Pamiers, suivie de la conférence.
- Le 1-02-07, CA à Verniolle.
- CA à Taurignan-le-Vieux, cordialement organisé par les collègues de Saint-Girons, le 27-06-07.
- Diverses réunions du bureau pour mettre en place une nouvelle répartition des tâches de chacun des membres, courant novembre et décembre 2007.
- Réunion du secteur de Foix/Lavelanet/Tarascon/Ax-les-Thermes le 20 décembre 2007, chez Renée Rouan.

Formations

- " Connaître l'Enfant et le Jeune pour mieux comprendre l'élève ", le 8 novembre 2006, à ...Verniolle, avec Nicole Delvolvé, docteur en psychologie ergo-

De bonnes nouvelles de la Fédération qui n'a

nomique.

- " Le refus scolaire en questions ", avec Patricia Peschang-Cammas, psychologue clinicienne et formatrice à Toulouse, le 29-11-06 à Pamiers.

- 12 et 13-01-07, congrès de la Fédération à Paris (Michel Subra, Claudette Basquès et Monique Doumenc).

- « Les dispositifs gouvernementaux et les structures en place autour des élèves en difficulté et handicapés » avec Rose Bize, conseillère pédagogique de l'enseignement spécialisé, le 9-05-07 à Verniolle.

-Le 4-06-07, à l'école d'infirmière de Pamiers (Cf. le compte-rendu dans ce bulletin). L'information auprès des adhérents n'a pas fonctionné, nous vous présentons nos excuses.

- " DYS/DYS ", conférence sur les six " dys " (Cf. le compte-rendu dans ce bulletin).

Rencontres avec divers partenaires

- Visite à Nadia Alvez, cadre puéricultrice au service de pédiatrie du CHIVA.

- Le 16-04-07 : le point sur les élèves que nous suivons avec le Dr Delort, médecin scolaire.

- Le -10-07, rencontre avec le Dr Ougaud, pédopsychiatre au CMPP de Pamiers : nos comportements vis-à-vis des élèves que nous suivons et de leur famille, ainsi que le degré d'implication et la prise de distance. Le Dr Ougaud souhaite aider tout adhérent de l'AEEMA qui en ressent le besoin lors d'un

souci causé par la prise en charge d'un élève ou de la famille d'un élève, individuellement ou en groupe.

- Rencontre avec Mme Bourdrel, inspectrice de l'enseignement spécialisé à Pamiers, afin de convenir des modalités d'un dispositif clarifiant nos prises en charge d'élèves dont les troubles ou le degré de handicap ne relèvent pas de l'AEEMA.

- Suite à quoi, le 20-12-07, réunion au même endroit avec Sylvaine Massat, secrétaire CDOA (remplaçante de M. Laffont), Mathieu Desarnaud (responsable PEP) et Mme Bourdrel. Une nouvelle rencontre doit avoir lieu courant janvier après un travail de mise à plat des compétences de chaque instance effectuée par Mme Massat et M. Désarnaud.

- Réunion avec tous les référents de scolarité du département à FOIX, le 21-12-07.

Projets

- Rencontre avec les divers Inspecteurs de secteurs et avec l'Inspecteur d'Académie lorsque le travail de clarification annoncé plus haut sera terminé.

- Deux journées de Formation

- Réunions de secteurs.

Le travail de Bureau : Appel aux bonnes volontés !

Le jeudi matin, Michel, Robert, Hélène et Jacquie sont présents, avec Hélène Léturgie. S'y ajoute souvent Anne-Marie pour les moments de travail particuliers.

Tous les premiers jeudi du mois (hors vacances scolaires), le Bureau se réunira à Verniolle afin de travailler et d'échanger sur divers points ou problèmes de l'association, chacun ayant dorénavant des prérogatives bien précises.

D'autres membres sont invités à nous rejoindre s'ils éprouvent le désir de s'investir davantage sous forme d'une permanence, d'une aide au secrétariat, à la gestion des élèves ou autres... Toutes les propositions et les bonnes volontés seront entendues et acceptées... Elles peuvent être régulières ou occasionnelles.

Remboursement des frais de déplacements

A partir du 1^{er} janvier 2008, le km passe de 0,31 à 0,35 € pour le remboursement par l'association.

Pour le fisc, en ce qui concerne les " dons ", il est évalué à 0,284 € pour l'année 2006 et de 0,291 € pour 2007.

La fiche de déclaration de don sera modifiée afin d'être conforme au document officiel.

BILAN des INSCRIPTIONS à la mi-janvier

Arize/Lèze/Saverdun/Verdaich : 6

Foix/Lavelanet/Tarascon/Ax-les-Thermes : 14

Pamiers/Mirepoix : 5

St-Girons : 7

On déplore encore beaucoup de cas difficiles qui ne relèvent pas des compétences de l'AEEMA.

De plus, il devient urgent de recruter des intervenants, en particulier sur Pamiers.

Pour notre formation personnelle, des livres sont à disposition au secrétariat à Verniolle :

- « **Tous les élèves peuvent apprendre.** Aspects psychologiques et ergonomiques des apprentissages » Nicole Delvolvé - Hachette Éducation
- « **Renforcer l'éveil aux sens.** Des chemins pour apprendre » Antoine de la Garanderie - éd. Chronique Sociale
- « **Même pas grave!** L'échec scolaire, ça se soigne » . Olivier Revol - éd. J.C. Lattès
- « **Les lycéens décrocheurs.** De l'impasse aux chemins de traverse » Collectif sous la dir. De M.C. Bloch et B. Gerde - éd. Chronique Sociale
- « **Décrocheurs d'école.** Redonner l'envie d'apprendre aux adolescents qui craquent ». Gilbert Longhi et Nathalie Guibert - éd. de la Martinière
- « **Quand l'adolescent va mal.** L'écouter, le comprendre et l'aimer ». Dr Xavier Pommereau - éd. J'ai lu
- « **L'écoute. Attitudes et techniques** » Jean Artaud. Préf. D'André de Peretti - Tricorne éd.
- « **Comprendre les chemins de la connaissance.** Une pédagogie du sens » Antoine de la Garanderie - éd. Chronique Sociale
- « **L'analyse transactionnelle.** Une méthode révolutionnaire pour bien se connaître et mieux communiquer » René de Lassus - éd. Marabout
- « **Que se passe-t-il en moi ?** Apprendre à gérer ses émotions, à les comprendre, pour vivre librement, selon son cœur » Isabelle Filliozat - éd. Marabout
- « **Religions et croyances actuelles** » Jacky Cordonnier - éd. Chronique Sociale
- « **Du paraître à l'être.** (Re)sources individuelles et collectives » Christian Hyerlé
- « **Vittoz et Pédagogie.** Une méthode pour réussir ensemble enseignants-élèves ». Éd. Chronique Sociale
- « **Etre malade et apprendre** » Odile Delorme - éd. Chronique Sociale. (A emprunter ou à acheter 15€)

La bibliothèque est riche également de **MANUELS SCOLAIRES**

➔ **POUR EMPRUNTER, veuillez :**

- 1) inscrire vos noms et livres choisis dans le carnet prévu à cet effet
- 2) rapporter les livres dès que possible en barrant l'inscription dans le carnet.

Le choix d'AEEMA-infos

« **Même pas grave.**

L'échec scolaire, ça se soigne »
Olivier REVOL

On a tout essayé. La carotte et le bâton. Parents et enseignants sont à bout. « Pas si grave, rassure le Dr Olivier Revol, psychiatre pour enfants, qui dirige le Centre de référence des troubles d'apprentissage à l'Hôpital neurologique de Lyon. On peut *guérir* de l'échec scolaire. A condition, bien sûr, que soit posé le bon diagnostic. »

C'est au terme d'un bilan complet des compétences qu'apparaissent les causes psychiques, instrumentales, voire familiales des problèmes de l'écolier. Le Dr Revol révèle le contenu des tests et des méthodes sur lesquels s'appuie cette approche médicale originale et pluridisciplinaire de l'échec scolaire initiée par les canadiens. Il fait aussi le point sur l'usage controversé des psychotropes pour les cas les plus sévères.

Truffé de récits drôles et émouvants pris sur le vif, ce guide pratique livre des pistes pour repérer à temps les signaux d'alerte chez les enfants en difficulté. Il porte un message d'espoir pour tous ceux qui, à défaut d'un premier de classe, voudraient au moins que leur enfant soit un élève comme les autres.

Le Dr Olivier Revol est l'auteur de nombreuses publications scientifiques concernant la précocité intellectuelle, l'hyperactivité et les difficultés scolaires. Pédopsychiatre, il milite depuis toujours pour que chaque enfant, quelles que soient ses compétences, découvre à l'école le plaisir d'apprendre.

BIENVENUE aux NOUVEAUX ADHERENTS !

- * Secteur 1 : Jacqueline MONNE, Virginie DELSOL
- * Secteur 2 : Jacqueline JUGE, Christelle VERNET, Sylvie LIOTARD, André BONNAMIC,
Nadine RUDEAU LOUBET
- * Secteur 3 : Geneviève BLAZY, Christiane ESPAÑA, Jacqueline BRUNEL
- * Secteur 4 : Gilbert COSTE